

LÉON WOCQUIER

(1850)

Wocquier, *Léon*, né à Habay-la-Neuve (près d'Arlon) le 24 décembre 1821, mort à Gand le 8 mars 1864. Il fit un long séjour aux Universités de Louvain et de Liège, et conquist les diplômes de docteur en philosophie et lettres, de docteur en droit et de docteur en sciences politiques et administratives. Après ses études il alla quelque temps à l'étranger en qualité de précepteur particulier. A son retour il fut nommé le 4 octobre 1850 agrégé à la Faculté de philosophie et lettres à notre Université et chargé des cours d'anthropologie et de logique, auxquelles branches fut jointe par arrêté ministériel du 27 juillet 1854 la philosophie morale, tandis que l'anthropologie s'intitulait dorénavant psychologie. Il ne fut nommé professeur extraordinaire que le 15 mars 1858 et ne fut plus promu, mais un arrêté royal du 8 octobre transféra ses cours à G. Callier et lui attribua les cours de droit naturel et d'histoire de la philosophie ancienne et moderne.

Voici comment le recteur sortant, J. Roulez, dans son Rapport sur la situation de l'Université de Gand, le 17 octobre 1864, apprécia sa nomination et sa carrière : « Quoique n'ayant pas fait auparavant une étude approfondie et spéciale de la philosophie, le jeune professeur, grâce à sa grande facilité de travail, se mit bientôt à la hauteur de sa mission. Cependant au bout de quelques années son enseignement sembla faiblir au lieu de se fortifier, et, tout en le nommant professeur extraordinaire, on apporta un changement dans ses attributions. C'était déjà la conséquence de cet affaïssement intellectuel et physique, précurseur de la triste maladie, qui l'enleva aux travaux du professorat plusieurs années avant qu'il ne cessât de vivre (pp. 14-15). »

Il publia de 1842 à 1850 neuf volumes de poésies et de romans qui ne sont pas sans mérites. Ses publications philosophiques consistent en ses deux « leçons d'ouverture » (1850 et 1856) et en quatre livraisons d'un *Essai sur le mouvement philosophique des temps modernes*. Mais il est surtout connu comme traducteur de H. Conscience. Ces traductions, écrites au cabaret *La Carpe* à la Porte de Courtrai à côté d'un verre d'absinthe, parurent chez Michel Lévy frères de 1854 à 1866. Elles sont rédigées avec élégance. Le traducteur tournait les difficultés, tandis que dans ses essais de traductions de Beets et de Van Lennep il commettait des contre-sens, son inexpérience ne voyant pas les pièges.

J. VERCOULLIE.

SOURCES

Rapport sur la situation de l'Université de Gand pendant l'année académique 1863-1864, pp. 14-15.

Bibliographie nationale, t. IV, 4^e livr. pp. 360-362.

PUBLICATIONS DE L. WOCQUIER

Préludes poétiques. Bruxelles, Périchon, 1842.

Chroniques historiques et traditions populaires du Luxembourg. I. Indutiomar. *Ibid.* 1842.

Souvenirs de H. F. Marote, lieutenant du corsaire l'Aventurier. Liège, Oudart, 1845.

Le Château de Rorister. Légende ardennaise. *Ibid.* 1845.

Souvenirs de la vie universitaire. Aimer sans savoir qui. *Ibid.* 1847.

Souvenirs de la vie universitaire. Edouard Gaillan. *Ibid.* 1847.

L'Université de Louvain et les étudiants. Louvain. Pastyns et Robyns, 1848.

Un Mari en loterie. Bruxelles, Labroue & C^{ie}, 1850.

La dernière Marquise du Pont-d'Oye. *Ibid.* 1850.

Université de Gand. *Discours prononcé à l'ouverture du cours d'anthropologie et de logique*. Gand, Hoste, 1850.

Essai sur le mouvement philosophique des temps modernes (4 livr.). Bruxelles, Decq, 1853-1858.

Université de Gand. *Discours prononcé à l'ouverture du cours de philosophie*. Gand, Hoste, 1856.

Traductions de H. Conscience, toutes à Paris, chez M. Lévy :

Scènes de la vie flamande, 2 vol. (I. *Ce que peut souffrir une mère*. *Le Conscrit*. *Le Gentilhomme pauvre*. *Rikke-tikke-tak*; II. *Rose l'aveugle*. *L'Avare*. *L'Aubergiste de village*. *La Fille de l'épicier*). 1854¹, 1856², 1867³.

Le Conscrit. 1855.

La Guerre des paysans. 1855¹, 1864².

Les Veillées flamandes. 1855. (*Comment on devient peintre. La main. Ange et Démon. Une Erreur judiciaire. Le Fils du bourreau. La Grand'mère.*)

La Mère Job. La grâce de Dieu. La Grand'mère. 1857.

Le Fléau du village. 1858.

Les Heures du soir (Le comte Hugo. Rikke-tikke-tak. Le Revenant. Le Maître d'école). 1858.

Aurélien. 1859.

Batavia. 1859.

Le Démon de l'argent. 1859.

L'Orpheline. La Fille de l'épicier. Quentin Metzys. L'Amateur de dahlias. La nouvelle Niobé. Science et Foi. 1860.

Souvenirs de jeunesse (= De Omwenteling van 1830). 1862.

Le Gentilhomme pauvre. 1862.

Le Lion de Flandre. 1863.

Le Démon du jeu (= Simon Turchi). 1863.

Le Mal du siècle. 1864.

L'Année des merveilles. 1865.

Les Bourgeois de Darlingen. 1866.

Les Drame flamands. 1866.

Traduction de N. Beets :

Scènes de la vie hollandaise. Paris, M. Lévy, 1856. (2^e édit. en 1860 sous le titre *La Chambre obscure.*)

Traductions de J. van Lennep :

Aventures de Ferdinand Huyck. Paris, Hachette, 1858¹, 1865².

La Rose de Dekama. Ibid. 1860.

Traduction de Hacklaender :

Mémoires d'une Girouette. Bruxelles, Lebègue, 1858.

COLLABORATION :

Choix de mémoires de la Société littéraire de l'Université catholique de Louvain.

Revue de Belgique. 1846.

Revue de Liège. 1845-1847.

